Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 30 (2000)

Heft: 1

Rubrik: Télévision : Quasimodo en vidéo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quasimodo en vidéo

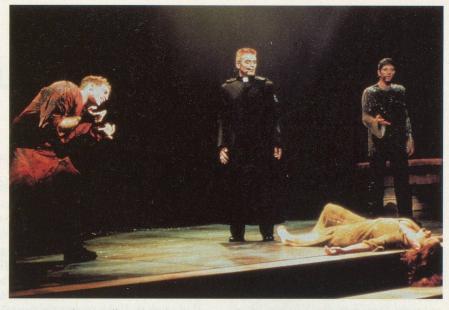
TÉLÉVISION

Notre-Dame de Paris se mérite. Pour assister à l'une des dix-sept représentations données à l'Arena de Genève dès le 6 janvier, il fallait, il y a un an déjà, patienter plusieurs heures, dans un froid glacial. Si vous ne l'avez pas fait, il vous reste la cassette vidéo du spectacle.

ue dire encore de Notre-Dame de Paris, comédie musicale à grand spectacle, dont on sait le succès qu'elle remporte depuis sa création, à l'automne 1998, au Palais des Congrès de Paris? Sur deux heures et quinze minutes de spectacle, les quelques chansons qui méritaient de faire un malheur l'auront accompli avant même que le spectacle n'existe. En effet, Notre-Dame de Paris a fait l'objet d'une campagne de promotion exceptionnelle et insolite. En janvier 1998, le disque était déjà disponible, alors que les interprètes n'avaient encore jamais partagé la scène.

Quelques mois plus tard, le spectacle faisait salle comble à Paris. Il n'en fallait pas davantage pour organiser une première tournée en terres francophones, puis une deuxième, pour laquelle il fallait donc acquérir sa place un an à l'avance. Entre nous, sans cette consommation forcée au moment où l'on ne parlait que de *Notre-Dame de Paris*, pensez-vous vraiment que l'Arena de Genève afficherait complet pendant dix-sept jours?

Pour en revenir à ceux qui ne sont pas dans la salle, ils n'auront pas tout perdu. Au contraire! En se «contentant» de la vidéo du spectacle – mise



Quasimodo, Frollo, Phoebus... tous épris d'Esmeralda

sur le marché un peu avant Noël! – ils ont droit à la troupe d'origine: Garou, Lavoie, Pelletier, Fiori, Luck Mervil, sans oublier Hélène Segara, alias Esmeralda. Or, dans la tournée actuelle, certains ne sont plus là du tout, ou alors certains soirs seulement, en alternance avec leurs doublures. Cadeau supplémentaire de la version vidéo: un *Making of* de quinze minutes, soit un reportage dans les coulisses des répétitions.

Qu'il s'agisse des originaux ou des doublures, je l'avoue, je n'ai pas vu Notre-Dame de Paris. Ne comptez donc pas sur moi pour vous dire si, en live, c'est aussi extraordinaire et bouleversant qu'on le dit. En revanche, j'ai regardé la cassette vidéo, en version intégrale, en couleurs et en hi-fi stéréo! Bref, avec tout le confort technologique... et des a priori gros comme la bosse de Quasimodo. Car depuis deux ans, grâce aux médias, Belle me sort par les oreilles...

Et l'émotion?

L'état de grâce... c'est ainsi que la troupe de *Notre-Dame de Paris* nomme la magie qui a fait le succès du spectacle. Et de cet état de grâce serait née toute l'émotion que le public a si bien partagée. Pourtant, la vidéo m'a laissée à peu près de marbre. Il est bien évident qu'un spectacle filmé ne peut pas refléter tout le grandiose de la réalité. Il y perd en tout cas l'essentiel de son pouvoir émotif. Du haut de leurs

piliers mobiles, les gargouilles de *Notre-Dame* font terriblement «toc», et ce mur de grimpe – si gigantesque qu'il soit, avec ses vingt mètres de long pour huit mètres de haut! – qui figure la vénérable église parisienne ne lui arrive pas au parvis!

Soyons honnête, on passe quelques bons moments, car le spectacle est foisonnant, animé de brillants danseurs et acrobates, avec quelques belles mélodies et de vraies voix. Mais que reste-t-il lorsque l'émotion est absente? Sur une scène face à plusieurs milliers de spectateurs, les visages grimés de nos héros permettent sans doute de souligner leurs expressions. Mais en gros plan, sur petit écran, comme tout cela paraît superficiel! Demeure l'intelligence des concepteurs de ce spectacle qui ont fait traverser le temps à un message toujours d'actualité. A la Cour des Miracles, on imagine un monde où il n'y aurait pas d'exclus. Mais qui doit-on remercier de nous remonter ainsi les bretelles, sinon Monsieur Victor Hugo lui-même...

Catherine Prélaz

Cassette vidéo *Notre-Dame de Paris*, diffusion Disques Office.



Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe Rapp, tous les

jours à 12 h 50 sur TSR1. Reprise en fin de soirée sur TSR2.